

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (X^e)

Dansons !

2^e ANNÉE — N° 29

5 MAI 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



PHOTO JULES SABOURIN

Madame SIGUS et Monsieur ROBERT

Rédaction-Administration :
105, Faubourg Saint-Denis, 105
PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR

A. PETER'S
PROFESSEUR DE DANSE

Tél.: BERGÈRE 56-51. Chèque postal 398-75

Dansons!
Revue bi-mensuelle

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Instructive - Documentaire

Tarif des Abonnements :

France et Colonies, un an . 12 fr.

Etranger, un an 15 fr.

Pour la Publicité :

s'adresser aux bureaux du Journal.

Le Championnat du Monde des Danses Modernes AU COLISÉUM

Nous devons les plus vives félicitations à notre grand confrère *Comædia*. Le Championnat du Monde qui vient d'être disputé au Coliséum fut une manifestation artistique du plus haut intérêt, inoubliable pour tous ceux qui, s'intéressant à la danse, eurent le privilège d'en suivre les péripéties.

Remercions tout particulièrement l'habile organisateur, M. André Rigaud, ainsi que M. Marcel Held, dont le rôle de speaker n'était certes pas une sinécure: il fut d'ailleurs fort habilement secondé par M. Maurice Demas.

M. Hartmann enfin, directeur du Coliséum, et M. Pierre Dubout, directeur artistique, eurent pour leur part une lourde tâche, qui leur vaut les éloges les plus sincères et les plus mérités.

La danse des salons, si souvent critiquée, a trouvé en *Comædia*, son plus habile défenseur. Sans aucun discours, *Comædia* a montré la danse, le public en a été le juge.

Nul concurrent n'a choqué la morale, tous ont dansé avec la plus parfaite correction; la lutte fut une lutte de grâce, du plus haut intérêt, qui dément galamment les attaques des détracteurs de la danse, ainsi que certaines enquêtes inutiles, ouvertes et conduites dans une fausse direction.

La danse ne meurt pas. Elle reste le sport le plus exquis et le plus élégant qu'il soit.

Le Jury

Le jury, dont dix membres siègèrent à chaque séance, était composé des plus hautes personnalités artistiques et mondaines, dont voici les noms:

Président: M. André de Fouquières, Mme la marquise de Chabannes, Mme Zentz d'Alnois.

MM. Paul Abram, Albert Aveline, comte Sanche de Béarn, vicomte Roger de Dampierre, Duclos, Vicente Escudero, baron Henri de Fontanges, Fritsch Estrangin, comte Louis de Gramont, Marcel Grégorio, Jean Hal-laure, Harry Pilcer, Pierre Lafitte, Georges Lepape, André Levinson, Georges-Henry Manuel, Simon Malat-zoff, D^r Mardrus, Louis Meletta, vicomte C. de Mont-richard, Robert Quinault, baron K. Reille, Paul Raymond, Raymond Rodet, comte René de Rougemont, Pierre Sandrini, Vincent Scotto, Léo Staats, André Urban.

Mmes Blanche Altem, Emilienne d'Alençon, Régina Badet, Régina-Camier, Delmarès, Jenny Golder, Ger-maine Kerzy, Lefort, Emmy Magliani, Mistinguett, Nina Myral, Rahna, Iris Rowe, Vera Tréfilova, Alice Vronska, Carlotta Zambelli.

Le Règlement

Le règlement paru dans le précédent numéro de *Dansons*, classait les candidats en trois catégories :

amateurs, mixtes (un amateur ayant pour partenaire un professionnel), et professionnels.

Les danses étaient classées en deux groupes, dont le premier comprenait: boston, fox-trott, one step; et le second: tango, scottish espagnole, paso doble.

On pouvait concourir pour l'un des deux groupes, ou pour les deux ensemble.

Le titre de champion du monde était attribué à celui des concurrents qui aurait obtenu la meilleure moyenne dans chacun des deux groupes.

Le Championnat se disputait par des épreuves éliminatoires, des demi-finales et une finale.

Le Championnat

Trois journées d'éliminatoires (en matinée et en soirée), établirent une première sélection qui réduisit le nombre des couples candidats, de 120, à 50.

Aux demi-finales, qui durèrent deux jours pleins, les champions de 1921, dispensés des éliminatoires, devaient disputer leurs chances, à côté des « jeunes ».

M. Cesar Leone, catégorie mixte, seul, se présenta. Et le jour de la finale, 28 avril, douze prétendants, quatre par catégorie, restaient en présence.

Les meilleurs, probablement, mais combien de candidats valeureux ont manqué de peu la grande épreuve! Combien, pour un ou deux points d'écart, ont dû abandonner le ring de la grâce!

Il faut reconnaître que le jury devait avoir, dans certains cas, grand peine à se prononcer. Une attitude, un pas, un mouvement inattendu, a fait parfois pencher la balance du côté de celui-ci et non de celui-là! Une trouvaille, bien placée, à la seconde même de l'indécision la plus complète, a ouvert la porte de la finale à l'un, pour la refermer impitoyablement devant l'autre, presque équivalent.

Que les candidats malheureux se consolent: leur défaite fut honorable. Vingt au moins parmi eux, sont presque des champions.

La Finale

La finale mettait en présence:

Catégorie professionnels:

Geo Lydor et Odette Sainclair.

M. et Mme Henri Catalan.

Jo et Jano, Raynal et Lyane (ex-æquo).

Catégorie mixtes:

Jimmy et partner.

Jean Feld et Henriette Clifton.

René et Ginette.

Cesar Leone (tenant du Championnat du Monde de 1921) et Renée Ternant.

Catégorie amateurs:

Paul et Virginie.

René J. Clerlé et partner.

Maurice Lerner et Mone Deck.

Dédé et Dédée; Harrys et Nelly (ex-æquo).

Quelle soirée magnifique! La vaste salle du Coliseum est littéralement envahie. Près de deux mille personnes s'y pressent. Au centre, un ring de un mètre vingt de hauteur, place les danseurs à la vue de tous.

M. André de Fouquières se lève, et dans une brève allocution, annonce au public l'épreuve solennelle. Des applaudissements éclatent de toutes parts et... la finale commence.

A l'ovation qui les accueille, on reconnaît de suite les grands favoris du public: ce sont: Catalan, Cesar Leone, Paul et Lerner. Les autres concurrents toutefois, sont accueillis avec une vive sympathie.

Jusqu'à deux heures du matin, les couples rivalisent de grâce et de science; ils exécutent successivement, couple par couple, toutes les danses du Championnat. Le cinéma les filme tour à tour, il filme la salle et le jury; il prend même des vues au ralenti, qui dévoileront au public les secrets des « as ».

Entre temps a lieu la finale de la Samba entre Geo Lydor et Jo; M. Romain présente un shimmy acrobatique qui obtient le gros succès et M. Vicente Escudero présente avec Mme Francis de Miomandre un Paso Doble, une Scottish espagnole et un Tango impeccables.

A deux heures, le jury, après quelques minutes de délibération, rend son verdict.

M. A. de Fouquières se lève et proclame les résultats :

CATEGORIE PROFESSIONNELS

Champions du Monde 1923

M. et Mme Catalan.....	1.740	points
1 ^{er} prix d'ensemble: M. Geo Lydor et Mlle Odette Sainclair.....	1.691	—
1 ^{er} prix: M. Jo et Mlle Jano.....	1.470	—
2 ^e prix: M. Raynal et Mlle Lyane....	1.417	—

CATEGORIE MIXTES

Champions du Monde 1923

M. Cesar Leone et Mlle Alice Ternant..	1.595	points
1 ^{er} prix d'ensemble: M. René et Mlle Ginette	1.589	—
1 ^{er} prix: M. Jimmy et partner.....	1.390	—
2 ^e prix: M. Jean Feld et Mlle Henriette Clifton	1.232	—

CATEGORIE AMATEURS

Champions du Monde 1923

M. Ara et Mlle de Beaumont.....	1.622	points
1 ^{er} prix d'ensemble: M. Lerner et Mlle Simone Decker	1.615	—
1 ^{er} prix: M. R.-J. Clerté et Mlle Lucienne	1.594	—
2 ^e prix: M. Harrys et Mlle Nelly....	1.391	—
3 ^e prix: M. Dédé et Mlle Dédée.....	1.390	—

Une ovation folle est faite en particulier aux Catalan: leurs amis se précipitent sur le ring pour les embrasser et les fleurs jonchent le parquet ciré. Ils l'ont bien mérité, ces deux charmants danseurs, qui notés cent quatre-vingts fois, arrivent avec une moyenne de 9,66, sur dix!

Cesar Leone, qui tenait le titre au précédent championnat, est acclamé, bien entendu.

M. Ara et Mlle de Beaumont (alias Paul et Virginie) prennent enfin leur part de triomphe.

Tous les autres concurrents sont vivement applaudis.

Le public s'éloigne, tandis que le cinéma filme sans relâche les heureux gagnants.

Les Champions

Les trois champions ont un style bien différent. M. Catalan danse avec beaucoup d'envolée, il a de plus un répertoire de pas très fourni. M. Cesar Leone danse plus posément et il a un répertoire beaucoup moins varié, mais il a un bon sourire et lorsque l'on ne s'y attend pas, il vous place un pas extraordinaire, avec une telle dextérité qu'on s'en aperçoit... lorsqu'il reprend tranquillement sa marche. Les bravos crépitent, et le sourire de Cesar se précise. C'est un malin. M. Ara danse avec un calme parfait en contraste avec les évolutions des Catalans, qui n'ont pas l'air de toucher terre. Il a beaucoup de technique et ses pas sont très variés.

Quant aux championnes, elles sont d'une souplesse remarquable et suivent les évolutions compliquées de leurs danseurs avec la même dextérité.

Bravo, les champions! La décision du jury était celle du public: les acclamations d'une salle délirante vous l'ont bien prouvé.

Quelques réflexions

J'ai été surpris de voir qu'on avait considéré la Samba et la Java comme danses d'exhibition. Elles sont au programme d'un bon nombre de dancings et le public les danse; on les enseigne dans les cours, on les exécute dans les salons. Etant donné le caractère même du Championnat, malgré la grâce de MM. Géo Lydor et Jo, et de Mlles Sainclair et Jano, j'aurais attribué le prix de Samba à M. et Mlle Mesnard, les seuls qui aient dansé « salon ».

Quant au prix de Java, je ne l'aurais pas attribué.

Les improvisations sur le « Chant Birman » ne valaient rien à mon avis. M. Swanee et Mlle Snow ont bien dansé, mais ils avaient exécuté les mêmes pas dans une exhibition de boston, il n'y avait donc pas d'improvisation. A mon avis, d'ailleurs, la tâche était trop lourde pour les concurrents.

L'Union des Professeurs de danse de France avait offert un prix de 300 francs au couple qui présenterait une danse inédite, susceptible d'être enseignée dans les salons. Aucun candidat ne s'étant présenté, ce prix a été désaffecté et est venu grossir les lots de la catégorie « mixtes ».

Mais à ce propos nous devons signaler un fait regrettable: le jour de la première éliminatoire, M. Teddy présente en exhibition la « Polca Criolla ». Trois jours plus tard, il se présente pour le prix de l'Union des Professeurs de Danse de France et sous le nom de « Polquada » il répéta la Polca Criolla!

Plusieurs membres de l'Union étaient présents, représentent-vous leur stupeur. Ils déléguèrent l'un d'eux auprès du Jury et l'affaire fut réglée instantanément.

Il serait vraiment trop facile de prendre une danse existant depuis deux ans et de la faire sienne en la débaptisant!

Cette tentative d'ailleurs n'a pas dû mettre M. Teddy en bonne posture pour la fin du Championnat.

Une épreuve très intéressante fut le prix Vincent Scotto qui faisait exécuter aux concurrents une sorte de pot-pourri. Plusieurs d'entre eux ont merveilleusement changé de rythme.

Dans les prochains numéros de *Dansons*, nous publierons un certain nombre de pas que nous avons particulièrement remarqués.

A. PETER'S.



ENTRE DEUX DANSES

Appartement à Louer

L'ami Don est un bon vivant : il adore faire des farces. Celles-ci sont parfois un peu lourdes, mais il est généralement satisfait, et c'est le principal.

Un beau matin de la semaine dernière, ce pire ami, Don, lisait tranquillement les petites annonces de l'« Intran », lorsqu'à la rubrique « Appartements non meublés », ses yeux tombèrent (sans se blesser) sur les deux lignes suivantes :

« Je cherche deux pièces, même avec petite reprise. Deleau, 185, rue de la Pompe. »

Permettez-moi de vous dire dès maintenant que si vous connaissez des locaux vacants, il est inutile que vous alliez les offrir à M. Deleau, car, à la suite de cette annonce, il a eu tellement d'appartements qu'il ne sait plus à qui les repasser (d'autant qu'il n'est pas blanchisseur).

Ayant lu l'annonce, notre ami resta songeur quelques instants, puis il fit rapidement un petit paquet qu'il mit, bien ficelé, sous son bras, et prenant l'autobus Place Pigalle-Halle aux Vins, il partit rue de la Pompe.

En sortant, il dédaigna l'humour de sa concierge, qui lui lançait, pour la quarante-deuxième fois depuis le lendemain des étrennes :

— Mais va-t-en, Don !

Il arriva tout guilleret chez M. Deleau qui en sortait précisément, car il venait de prendre son bain, et il lui demanda :

— C'est bien vous, Monsieur, qui sollicitiez dans l'« Intran » d'hier, deux pièces, même avec une petite reprise ?

— Effectivement. Connaissez-vous quelques chose, demanda le brave homme, l'œil blanc de convoitise.

Et il songea, dès ce moment, qu'il serait utile d'offrir un siège à Don, qui accepta en s'inclinant.

— J'ai votre affaire.

M. Deleau s'épanouit. Il trouva opportun d'offrir une cigarette à Don, qui accepta encore (ou qu'accepta encore Don, si vous préférez).

— Les pièces sont grandes ? demanda-t-il.

— Superbes !

— Sont-elles bien situées ?

— En plein centre.

M. Deleau ne se sentait plus d'aise. Enfin, il avait trouvé ! Enfin, il allait avoir son petit intérieur et pouvoir restituer à l'ami obligeant le modeste pied à terre, aimablement prêté. Cette fois, il offrit un verre de Porto, mais Don ne boit que... Deleau.

Un appartement !

Mais, revenant à la réalité :

— La... reprise, osa-t-il questionner, est-elle... importante ?

— Insignifiante.

Il buvait du lait. Dans un élan :

— Combien ?

— Cent francs.

Fou de joie, les yeux perdus, d'un geste d'automate, il

Dansons !

atteignit un beau billet bleu que Don empocha séance tenante.

Et notre brave ami, débarrant son petit paquet :

— Je vous ai apporté mon meilleur pantalon. Il n'a que deux pièces, mais elles sont belles, et en plein centre. Quant à la reprise, elle est insignifiante.

Pour le prix, vraiment, c'était un... Don !

GUY.

CROQUIS DE DANCING

LES ÉVINCÉS

Le saxophone et les trombones venaient à peine de pousser le premier rugissement d'un blues que de trois points de la salle, trois danseurs qui attendaient cette ultime seconde étaient déjà au milieu de la piste et s'avançaient rapidement vers certaine petite danseuse délicieusement blonde et délicieusement souple et fine. Lequel allait remporter la palme : le grand olivâtre, le blond effeminé ou le jeune athlète ? Aucun, car la petite danseuse délicieusement souple et fine avait déjà promis ce blues à un cavalier qu'elle connaissait et qui n'avait pas eu de hâte inutile.

Ce soir-là, les premières notes de tous les morceaux virent les trois malheureux évincés traverser la piste vide et revenir bredouilles à leur table sans que ces échecs successifs pussent venir à bout de leur entêtement qui montrait de façon trop évidente que seule cette danseuse les intéressait et que c'était la seule qu'ils désiraient comme cavalière.

A six heures et demie, le même manège continuait encore, tantôt plus discret, tantôt plus visible ; et c'est probablement la mine déconfite des évincés qui amenait sur la face du mulâtre qui soufflait éperdument dans la double courbure de son saxophone un si large sourire ambigu.

La salle, enfin, se désemplît : la danseuse désirée demeurait seule dans son coin, en compagnie d'un monsieur grave qui l'accompagnait, mais qui ne devait point savoir l'art cher à Terpsichore puisqu'il n'avait point bougé depuis son arrivée. Aussi, à sept heures moins cinq, résolu à triompher, le danseur blond qui guettait les mouvements du jazz-band se leva, s'élança et se présenta devant l'objet de ses désirs au moment précis où les musiciens entamaient la partition. Alors le monsieur grave, qui n'avait point été sans constater la conduite des évincés récalcitrants, eut un ironique sourire, et tandis que l'autre, plein d'espoir, faisait son salut d'invitation, il se pencha vers la danseuse délicieusement blonde et délicieusement souple et fine et lui dit : « C'est la dernière danse, ma chère amie, nous allons essayer de la faire ensemble ! »

BAMBOUBI.



A propos des records

Les records de durée sont à la mode et, naturellement, l'Amérique où l'on voit tout plus grand qu'ailleurs s'y est attaquée et, quand l'Amérique s'en mêle...

Seulement, là-bas, la loi interdit les épreuves de plus de douze heures. C'est même ce qui a amené les organisateurs des courses cyclistes de Six Jours à les faire disputer par équipes de deux hommes se relayant. La police pourchasse donc les malheureux danseurs qui veulent s'attaquer aux records de longue durée. L'un d'eux, ou plutôt l'une d'elles, car les femmes s'y mettent aussi. Mlle Vera Sheppard, une jeune professeur de New-York — elle n'a que dix-neuf printemps — a trouvé un ingénieux moyen de tourner la difficulté. Quand le terme des douze heures approche, elle émigre de New-York City à Jersey City; elle change ainsi, non seulement de ville, mais encore d'Etat. Le transport se fait au moyen d'un camion automobile, sur la plate-forme duquel elle continue à danser. C'est ainsi qu'elle a atteint, paraît-il, la soixante-neuvième heure!

Une autre danseuse à laquelle la précédente a ravi son record, Mlle Alma Cummings, a été amenée à sa tentative par une raison avec laquelle le sport ni la danse n'ont rien à faire. Ayant perdu de vue son mari, depuis des années, elle cherchait à faire parler d'elle dans les journaux et à y faire publier sa photographie, pour que son mari pût la retrouver.

« J'ai réussi, a-t-elle déclaré, et maintenant je ne m'intéresse plus aux records! »

Et voilà comment la danse peut rapprocher les ménages désunis; on lui a assez souvent reproché de faire le contraire.

La Danse a bon dos

Les dansophobes sont bien souvent à court d'arguments, et leurs réquisitoires contre une inoffensive distraction manquent parfois de documentation et... de saveur.

Un quotidien (oh! pas un grand!) publie une petite information de ce genre :

TOUT A LA DANSE

On vient d'opérer le prince George d'Angleterre aux pieds.

« Ainsi le jeune prince pourra danser », nous annonce une gazette britannique.

Un jeune homme a tué un Algérien, son compagnon de travail.

— C'était pour pouvoir aller au bal, a-t-il expliqué au commissaire qui le questionnait.

On nous annonce enfin que le record de la danse vient d'être battu par un couple new-yorkais, qui a dansé sept heures de suite.

Décidément, tout se ramène, de nos jours, à la danse.

Des gens qui meurent de faim — ce n'est pas seulement en Russie; — les finances publiques donnent à

tous les peuples des inquiétudes; de grands savants ne parviennent à vivre qu'à grand-peine; des menaces de guerre ne sont pas évanouies.

Qu'importe si le buffet est vide!

Qu'importe: les gens n'en dansent pas moins devant!

Je ne m'attarderai pas à admirer et mettre en valeur l'excellent jeu de mots qui termine ce discours, car il est vraiment trop connu. L'auteur de l'article, seul, sans doute, l'ignorait.

Chacun prend son plaisir où il le trouve, dit-on. Les uns, en effet, aiment le théâtre; les autres préfèrent les sports, le café, le jeu, etc...

Mais de ceux-là, on ne cause pas.

Croyez-vous sincèrement que si les amateurs de danse abandonnaient leur saine récréation pour jouer avec acharnement dans de vagues tripots, ils empêcheraient des gens de mourir de faim, remettraient nos finances en bon équilibre et empêcheraient les guerres futures?

La taxe formidable qu'ils payent à l'entrée du dancing pour l'Etat et pour les pauvres est, au contraire, le philtre magique qui permet d'atténuer tout cela.

La danse a bon dos, mais il ne faut tout de même pas dire sur elle des choses par trop ridicules!

Miss Majorie Moss et Fontana aux Acacias

M. Besson, qui préside aux destinées du merveilleux dancing des « Acacias », sait offrir au plus chic des publics des attractions de tout premier ordre.

La présence d'Harry Pilcer dans ce cadre sélect n'est pas encore oubliée, que nous avons déjà l'occasion d'y admirer un couple remarquable, idole des Parisiens: Miss Majorie Moss et Georges Fontana. Quels admirables artistes! Leur grâce est incomparable et leurs évolutions ont lieu avec un ensemble tel, qu'il est impossible d'imaginer un couple plus parfait.

Leur succès, d'ailleurs, ne peut se décrire, car le public ne les autorise à quitter la piste qu'après s'être rendu compte qu'il ne peut insister davantage.

L'aisance de leurs mouvements, d'ailleurs, ne peut laisser soupçonner l'extrême difficulté de leurs remarquables exhibitions.

Nous souhaitons vivement que M. Besson nous offre longtemps la présence à Paris de ces deux scintillantes étoiles.



UNE LEÇON DE DANSE



LE TANGO

(Suite)

Dans un dernier numéro, vous avez appris le Pas de Marche Argentine tournée, connu également sous le nom de « Rondeau » et de « Spirale ».

Ce pas, avons-nous dit, permet au cavalier de passer de la Marche Argentine en avant, au même pas en arrière, et à la dame inversement, du pas en arrière au pas en avant.

En modifiant légèrement les deux derniers temps de ce pas, on peut entamer directement après, le Pas chassé ou « Promenade Argentine ».

Ce nouvel entraînement sera l'objet de notre leçon de danse, aujourd'hui.

Enchaînement de la Marche Argentine avec le pas chassé

PAR L'INTERMÉDIAIRE
DU PAS DE MARCHÉ ARGENTINE TOURNÉE

Pas du Cavalier

Vous venez de terminer votre dernier pas de marche argentine en avant, dont la figure 10 vous rappelle les mouvements. A ce moment, vous êtes prêt à partir du pied droit, comme pour en commencer un autre. Commencez alors le pas de Marche argentine tournée, en partant exactement du même pied, et dans la même direction, en en modifiant simplement les deux derniers temps : cette modification vous permettra d'entreprendre ensuite le pas chassé.

Premier temps. — Portez le pied droit en avant en tournant légèrement les épaules vers la gauche et comptez « un ».

Deuxième temps. — Portez le pied gauche devant le droit en continuant ce mouvement tournant et comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied droit à droite en continuant à tourner, et assemblez enfin le pied gauche en le croisant devant et tout contre le droit et comptez « trois ».

A ce moment, vous devez avoir achevé un demi-tour sur vous-même.

Portez bien le poids du corps sur votre pied gauche et terminez votre pas en partant du pied droit en arrière.

Quatrième temps. — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, afin de continuer à tourner, et comptez « quatre ».

Cinquième temps. — Portez le pied gauche à gauche et assemblez aussitôt le droit, en comptant « cinq ». Au moment où vous terminez, vous devez avoir tourné d'un quart de tour à gauche sur ces deux derniers temps.

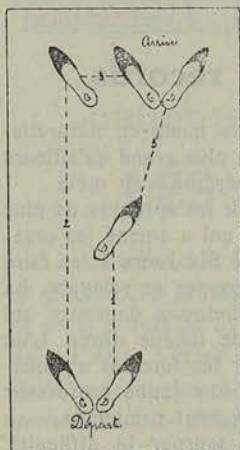


Fig. 10

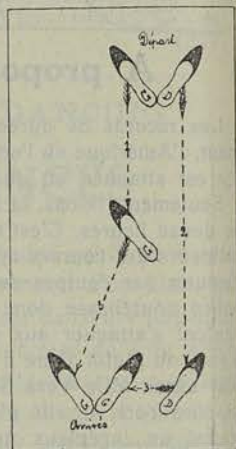


Fig. 11

Vous vous trouvez alors placé face au mur, prêt à commencer le pas chassé, dont la figure 14 vous rappelle les mouvements.

La description de ce nouveau pas de Marche argentine tournée vous est donnée par la figure 12.

Remarquez qu'à l'extrémité de la flèche numérotée 2, la pointe de votre pied gauche est franchement tournée à gauche, en raison du mouvement tournant de vos épaules. Le troisième temps est indiqué par 3 flèches différentes. L'une qui porte le numéro 3-1, indique le premier mouvement qui doit être fait entre les deux temps de musique : « portez le pied droit à droite en continuant à tourner », et les deux autres, qui portent toutes deux le numéro 3-2, montrent que votre pied gauche vient se croiser devant votre pied droit, en même temps que celui-ci pivote sur la pointe, du fait que vous achevez de tourner d'un demi-tour sur vous-même.

Remarquez aussi qu'à l'extrémité de la flèche numérotée 4, le point de votre pied droit est bien rentrée, de manière à faciliter la suite de votre mouvement tournant.

Le cinquième temps, enfin, est représenté par deux flèches portant : l'une, le numéro 5-1 (1^{er} mouvement du 5^e temps à faire entre les deux temps), et l'autre, le numéro 5-2 (2^e mouvement du 5^e temps, à faire sur le 5^e temps exactement).

Exercez-vous longuement à faire ce pas, et habituez-vous à le cadencer nettement.

Pas de la Dame

Vous venez de terminer votre dernier pas de Marche argentine en arrière, dont la figure 11 vous rappelle les mouvements. A ce moment, vous êtes prête à partir du pied gauche, comme pour en recommencer un autre. Commencez alors le pas de Marche argentine tournée, en partant exactement du même pied et dans la même direction, en en modifiant simplement les deux derniers temps : cette modification vous permettra d'entreprendre ensuite le pas chassé.

Premier temps. — Portez le pied gauche en arrière en tournant légèrement les épaules vers la gauche et comptez « un ».

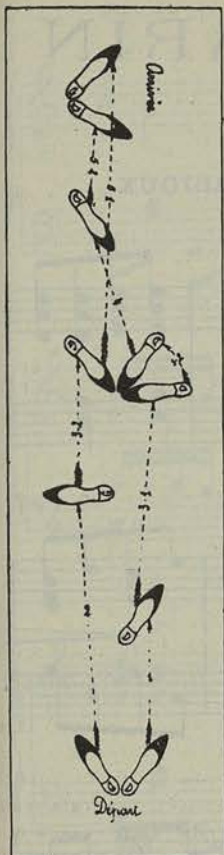


Fig. 12

Deuxième temps. — Portez le pied droit derrière le gauche en continuant ce mouvement tournant, et comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied gauche à gauche en continuant à tourner, et assemblez enfin le pied droit en le croisant derrière et tout contre le gauche. Comptez « trois ».

A ce moment, vous devez avoir achevé un demi-tour sur vous-même.

Portez bien le poids du corps sur votre pied droit et terminez votre pas en partant du pied gauche en avant.

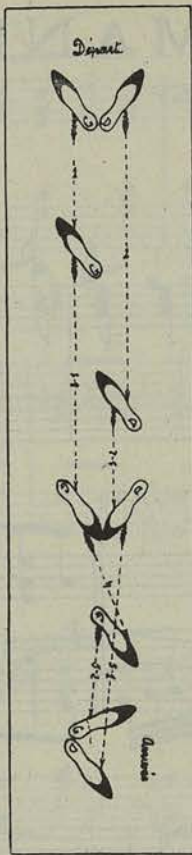


Fig. 13

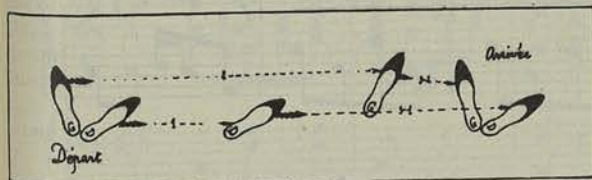


Fig. 15

Quatrième temps. — Portez le pied gauche en avant en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Portez le pied droit à droite et assemblez aussitôt le gauche en comptant « cinq ».

Sur ces deux derniers temps, vous tournez encore d'un quart de tour à gauche de manière à vous trouver face au centre de la salle, et vous commencez le pas chassé dont la figure 15 vous rappelle les mouvements.

La description de ce nouveau pas de Marche argentine tournée vous est donnée par la figure 13.

Remarquez qu'à l'extrémité de la flèche numérotée 2, la pointe de votre pied droit est franchement

rentrée et tournée vers la gauche, en raison du mouvement tournant de vos épaules. Le troisième temps est indiqué par deux flèches, dont l'une, qui porte le numéro 3-1, indique le premier mouvement à faire entre les deux temps de musique : « portez le pied gauche à gauche en continuant à tourner », et l'autre, portant le numéro 3-2, indique le second mouvement à faire en comptant « trois » : « assemblez le pied droit en le croisant derrière et contre le gauche ».

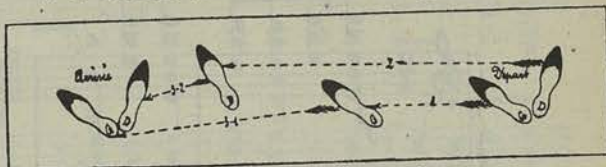


Fig. 14

Le cinquième temps est indiqué de la même façon, par deux flèches distinctes, dont chacune correspond à l'un des deux mouvements à effectuer.

(A suivre.) Professeur A. PETER'S.
Reproduction réservée.

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Étranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicites :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).

Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).

La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).

La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).

Le blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).

Le numéro 12 contient en outre les théories du passetto, du houli et du criss-cross quadrille.

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

1^{re} Année de Dansons!

TOME I.

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, couverture artistique, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs :

Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross Quadrille (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco :

France : 9 francs

Etranger : 11 fr. 25

TOME II.

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, couverture artistique, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagné de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco :

France : 3 francs

Etranger : 3 fr. 75

LES DEUX VOLUMES

France : 12 francs

Etranger : 15 francs

Collection unique

THE JOVIAL MANDARIN

ONE STEP

Orch. F. D. MARCHETTI

Allegro

M. REJOUX

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. Each system has a treble and bass clef. The first system begins with a treble clef and a bass clef. The second system includes a section marked 'p' (piano). The third system includes a section marked 'f' (forte). The fourth system includes sections marked 'sfz' (sforzando) and 'p'. The fifth system includes a section marked 'mf' (mezzo-forte). The score features various musical notations including chords, arpeggios, and dynamic markings.

The first system of musical notation consists of a grand staff with a treble and bass clef. The music is in 2/4 time and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The key signature has one sharp (F#).

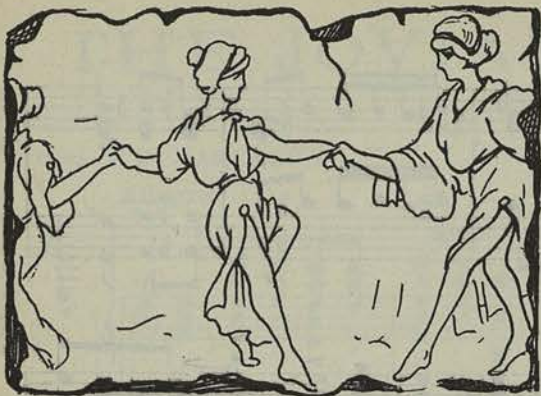
The second system continues the piece with similar rhythmic patterns and chordal accompaniment. The key signature remains one sharp.

The third system includes dynamic markings: *cresc.* (crescendo), *f* (forte), and *psubilo* (pizzicato subito). The music becomes more complex with some triplets and slurs.

The fourth system begins with the instruction *(2^e fois, f)* and continues with a series of chords and rhythmic figures. The key signature changes to two sharps (F# and C#).

The fifth system features a dynamic marking of *m.g.* (mezzo-giochiato) and continues with intricate rhythmic patterns and chordal textures.

The sixth system concludes the piece with first and second endings. It includes dynamic markings *f* and *ff*, and ends with the word *FIN* and the initials *D.C.* (Da Capo).



DANSONS! sur scène

Madamé Romana.

La danseuse Romana vient de remporter à Amiens un grand succès.

Au gala organisé au Grand Théâtre d'Amiens par l'Association des Étudiants, Mme Romana et son Ecole avaient prêté leur concours chorégraphique. Devant une salle comble, toutes ces charmantes danseuses ont évolué avec beaucoup de grâce et de rythme; elles furent très applaudies.

Mme Romana a su se tailler elle-même, dans la Danse du Feu, une grosse part du succès.

La physionomie de cette danseuse est très expressive, elle a un style qui s'harmonise à ses interprétations, c'est une mime excellente. Dans *Lakmé*, elle a su créer un scénario émouvant qu'elle exprime avec un art parfait.

A Trianon-Lyrique

Le Djorghi.

Opérette exquise, très gaie et bien interprétée.

La musique nouvelle de M. L. Enfant est aussi entraînante et amusante que le livret.

La danseuse étoile est charmante, elle rend avec souplesse des danses simples qui plaisent beaucoup; pourtant, elles n'ont pas un caractère défini; la pièce se passant dans les Indes, la conception chorégraphique aurait dû être basée là-dessus. Mme de Thouys aurait pu trouver des danses indoues plus lascives et plus prenantes que l'ensemble de pas qu'elle exécute.

Néanmoins, son succès gentil est dû à la grâce et la souplesse de son geste.

A Ba-ta-clan

Benjamin.

Le jeune et déjà célèbre compositeur R. Mercier peut être fier du succès que sa première opérette vient de remporter.

Benjamin a en effet une musique très agréable, nouvelle, rythmée sur les shimmy, blues, java et boston, dont les airs entraînants se fredonnent déjà.

Mlle Maud Burgane est une danseuse toute jeune et qui semble si légère dans le fouillis de tulle mauve au milieu duquel elle apparaît; sa chorégraphie est bornée

à quelques pointés, temps battus et sauts de chat. Mais elle est toute gracieuse et a su charmer son public.

C'est encore un succès assuré pour Ba-Ta-Clan. N'y sommes-nous pas habitués d'ailleurs?

G. DE LOYES.

A la Cigale

Oh! Shocking!

La partie chorégraphique tient une grande place dans la nouvelle revue de la Cigale. C'est par trois fois au cours de la soirée que nous avons eu le plaisir d'apprécier et d'applaudir deux danseurs de premier ordre: Mlle Wronska et M. Alperof.

Leur première apparition toute de grâce (Printemps-Valsé), nous donne parfaitement l'impression du réveil de la nature et M. Alperof emporte sa partenaire dans ses bras comme une jonchée de fleurs.

Aussi parfaitement agréable, la deuxième exhibition nous montre une petite fleur bleue (Wronska), mourant ou mieux, se fanant pour avoir été froissée par un profane naturaliste à lunettes, un affreux chasseur de papillons, en l'espèce, M. Alperof, enlaidi à souhait pour les besoins de la cause.

Enfin, la danse de la passion nous a permis d'admirer la puissance d'expression d'un couple qui venait surtout de montrer de la grâce et du charme.

Un cowboy (Alperof), convoite une indienne (Wronska). Celle-ci se dérobe tout en l'attirant, elle lui lie les poignets et autour de cet amoureux réduit à l'impuissance, elle se livre à des ébats moqueurs, affolant le malheureux, semblant offrir ses lèvres tout en les refusant; mais dans sa rage, le prisonnier brise ses liens; prise de peur, l'indienne tente vainement de fuir, il la saisit alors fougueusement et l'emporte comme une proie.

Le reste de la chorégraphie, les derniers ballets, nous font assister à des évolutions fort agréables et Boucot en gratte-cul est irrésistible.

La revue forme en général un spectacle fort divertissant, nous noterons entre autres un sketch en tous points réussis sur l'occupation de la Côte d'Azur par les Anglais où Boucot donne cours à sa fantaisie couturière.

Mlle Lucette Darbelle éclaire toute la revue de sa grâce lumineuse comme Boucot l'anime de sa gaieté. Il serait injuste d'oublier deux excellents acteurs, MM. Jullien et Bever qui évolueraient à leur aise l'un dans la comédie légère, l'autre dans le vaudeville. Ah! ce dernier cocher de fiacre ridicule et émouvant, figuré qui disparaît et que M. Jullien incarne avec tant de vérité et d'expression.

Il est de notre devoir de signaler du côté de l'interprétation féminine, Mlles Arnalina qui nous a chanté avec beaucoup de talent quelques chansons illustrées, Yo Maurel qui joue et chante avec tant d'ardeur et de che, Guit Ariel à la beauté majestueuse et cette petite Lulu Watier, une sainte Cécile sœur de sainte Nitouconvcitoin qu'elle finira bien par faire sa place au firmament des étoiles.

HÉLÈNE CASTELLY,

de la Société des Auteurs.



INFORMATIONS

L'Académie des Maîtres de Danse de Paris tiendra son Congrès annuel les dimanche et lundi de la Pentecôte, 20 et 21 mai, à l'Hôtel Lutetia.

L'Union des Professeurs de Danse de France tiendra le sien les dimanche et lundi 17 et 18 juin, aux Galeries des Champs-Élysées.



Le Championnat des Danses Modernes, organisé par notre confrère *Comœdia* au Coliseum, vient de remporter un brillant succès, d'autant que cet Etablissement est situé en plein centre, ce qui est un gros avantage.

Un certain nombre de concurrents se sont fait inscrire sous des pseudonymes; aussi beaucoup se sont trouvés très intrigués et se demandèrent si les détenteurs des titres de Champions en 1921 n'allaient pas cette année défendre leurs lauriers. Certainement, il y eut des surprises.



Le jour de la première éliminatoire du Championnat de *Comœdia*, lorsque fut annoncée l'épreuve du Paso Doble, les trois premiers concurrents se lancèrent dans un One Step effréné.

Leurs évolutions terminées, le président du jury, M. A. de Fouquières se leva et rappela en quelques paroles brèves, mais précises, que l'épreuve disputée était une épreuve de Paso Doble!

M. de Fouquières parlait au nom de tous ses assistants: ce fait prouve donc que le jury, quoiqu'on en dise, connaissait mieux son affaire que bon nombre de candidats.



Il est regrettable qu'aux éliminatoires on ait fait danser jusqu'à cinq couples en même temps.

Les jurés avaient grand mal à noter les candidats d'une façon parfaite: ils devaient en effet attribuer exactement quinze notes en l'espace de deux minutes et demie, soit dix secondes de réflexion pour chaque note, en moyenne. C'était peu.



M. André de Fouquières s'est élevé contre le manque de sagesse du public qui manifesta souvent bruyamment son opinion.

Lorsqu'un concurrent avait des amis dans la salle, ceux-ci applaudissaient avec frénésie, criaient le numéro et même le nom de l'intéressé, essayant ainsi de faire pression sur la décision du jury.

Celui-ci, d'ailleurs, ne se laissa pas faire.

Les orchestres jouèrent les bostons avec une lenteur désespérante, et les fox-trot avec une rapidité surprenante. Le résultat de ces erreurs fut que les concurrents ne purent pour ainsi dire pas danser le blues, la dernière danse à la mode.

C'est évidemment regrettable.



Une lectrice me demandait dernièrement si la tenue de soirée était aussi obligatoire pour les exhibitions particulières. Sur ma réponse affirmative, prenant un petit air navré:

— J'en suis désolée, car je ne me vois guère en robe du soir danser une scottisch espagnole ou une java comme Mistinguett les a dansées avec Harry Pilcer et Earl Leslie.

— Evidemment, belle enfant, mais vous changerez votre numéro et cela vous procurera l'occasion de présenter quelques danses plus nouvelles et plus originales.



Dans le Métro:

— Tu sais, je vais concourir pour le Championnat du Monde de Danses.

— Ah! Et pour quelles danses?

— Pour le boston, le tango et le blues. Et toi?

— Oh! moi, moi aussi, mais tu sais, mon cavalier ne veut pas faire comme tout le monde, aussi nous travaillons ensemble une très jolie danse nouvelle, tout ce qu'il y a de chic!

— Comment s'appelle ta nouvelle danse?

— Ne le dis pas, c'est un secret, nous ferons sensation, ça s'appelle *L'Endurance*.



Dans un music-hall des boulevards, un jeune ténor léger chante une satire sur les danses modernes.

Qui se permet de critiquer ne doit rien avoir à se reprocher!

Or, la chanson de M. V... est écrite sur une musique du célèbre compositeur Saint-Saëns, *La Danse Macabre*. Choisir une semblable partition musicale quand il y a tant de plaintes qui eussent été assez bonnes pour un sujet aussi stupide!

On a déjà bien élevé la voix quand les danseurs classiques se sont emparés de ce morceau pour réaliser des créations chorégraphiques; et si on leur a pardonné, c'est qu'ils ont su faire vivre cette musique en l'ennoblissant de leurs mimes savantes, de leurs gestes harmonieux.

M. V... serait pourtant bien embarrassé si on lui demandait d'expliquer ses préventions contre la danse.

Celle-ci, aujourd'hui, est devenue un sport en même temps qu'une saine distraction, et rares, aujourd'hui, sont ceux qui ne dansent pas.

Qui sait? M. V... lui-même est peut-être un fervent de Terpsichore.

G. DE LOYES.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse

“DANSONS!” ET LA MODE

TENDANCES

Les revues à grand spectacle battent leur plein, montées avec un luxe inouï de mise en scène, de décors et de costumes: le Palace! Ba-ta-Clan! Les toilettes tendent à devenir peu à peu les avant-coureurs de la mode.

Ce genre de spectacle nous donne comme un raccourci de la vie intense que nous menons du concours hippique aux champs de courses, du dernier salon où l'on cause au grand Salon où l'on a peint. La femme trouve matière à modifier l'esthétique de son vêtement. Le théâtre va lui donner ces coiffures du soir en radium, si lumineux dans la pénombre.

Le seul reproche à adresser à ces revues somptueuses, c'est qu'elles sont parfois (sauf les deux théâtres précités) chargées à l'excès. Trop de toilettes or ou argent rutilent sur des fonds cramoisis argent et or. De même ces exhibitions de toilettes sur les champs de courses rendent les femmes pareilles à de petites pensionnaires; les tons écaille ou vert lézard dominant, rehaussés de lourdes broderies, offrent un ensemble hétéroclite sur les pelouses de sinople, et il est difficile, de prime abord, d'en dégager la vraie adaptation. Nous ne saurions trop mettre en garde nos lectrices contre ces abus; elles doivent plutôt s'attacher à la sobriété des lignes, à la simplicité des garnitures, faire un choix judicieux de un ou deux tons dans des nuances peu criardes.

N'utilisez un tissu voyant qu'en petite quantité dans une blouse, un plastron de gilet. Sachez choisir pour les robes en tissu chamarré actuelles un dessin serré et continu qui ne fera pas « placard ».

Ce genre plus calme se retrouve dans ces costumes tailleurs, ressemblant à des robes pour les premières excursions. Tailleurs souples et sveltes d'un ton taupe, gris, castor, loutre, beige, nattier, composés surtout d'amusants paletots à col pélerine, tandis que sur les robes s'épanouissent les mouchoirs-fichus.

Les manches sont volantées. Les ferventes de la cape sont dans la joie parce qu'elles se drapent dans des pagnes variées de crêpe de laine doublées de crêpe de Chine, découpées à dents ou à festons, parfois même incrustées de cuir formant broderie.

Et tout cela pour masquer entre deux ondées ou garantir de la fraîcheur du soir de délicieuses robes d'après-midi, faites en crêpe Mogador dans des tons framboises, avec décolleté bateau, garnies de nervures, panneaux de côté et large ceinture.

Ce qui domine, c'est surtout le crêpe fleuri et le reps, dont la vogue persiste, tandis que pour les beaux jours le foulard aux impressions étranges, les blouses exquises de deux tissus et de deux couleurs reposent sur des jupes avec un petit mouvement troussé très 1880.

Tel semble être l'uniforme de la saison, que coiffe un chapeau bien enlevé, toquet ou capeline souple de crin léger garni d'une fleur et d'un ruban, mais il est une chose certaine, c'est que sous le gai soleil d'avril l'ennui ne naîtra pas de l'uniformité.

P.-L. DE GIAFFERRI.



ROBE VITRAIL

La mode est maintenant aux tissus légers et chamarrés. Des crêpes Georgette, des mousselines imprimées aux dessins lumineux, artistiques, rappellent parfois les plus beaux vitraux de nos cathédrales.

En voici un charmant exemple en cette figure 1.285, où nous avons voulu opérer ce rapprochement. C'est une robe en voile triple à rayures satinées imprimées de légers motifs sur lesquels se drapent sous forme de bretelles un autre voile triple uni qui s'enroule sur la jupe pour retomber au côté droit en un long coquillé.

Une jolie ornementation au décolleté et à la taille des roses petites en voile uni donnent un grand cachet d'élégance à cette robe habillée.

CEUX QUI ONT PEINT LA DANSE



Lancret. — La danseuse Camargo.

(Hermitage Pétrgrade)



Wilmart

SOIERIES DE LYON 25, Pl. Vendôme PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le succès a été consacré
par toutes les Elegances
en raison de leur grande souplesse,
de l'harmonie des couleurs.*

Téléph. Louvre 51-96
57-59
28-30

Une visite Pl. Vendôme s'impose

Les plus bas Prix pour les
Qualités les Meilleures



Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Elysées.
FROLICS, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.
ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LUNA-PARK, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
ROMANO, rue Caumartin.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, faubourg Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
EL GARON, 6, rue Fontaine.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle

PIGALL'S, place Pigalle.
TABARY'S, 45, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (samedi également).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.



POUR PASSER longues soirées.
rire, faire rire, s'amuser et s'instruire,
NOUVEL ALBUM ILLUSTRÉ, 250 PAGES
Farces, Tours, Magie, Hyponotisme, Danzons,
Mono-logues, Danses, Beauté
Offert à nos lecteurs contre 1f. adressé à la
Société de la Gaîté Française, 65, rue du Fg St-Denis, Paris-10^e

PRODUITS de BEAUTÉ JYDÉ

Crème, Poudre, Fards, Parfums

CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTÉ !

Postiches d'Art, depuis 120 francs, avec raie

J. D. MARCEL

170, Faubourg Saint-Honoré - Téléphone : ÉLYSÉE 60-60

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg - PARIS (X^e)

JULES SABOURIN

Photographe³

Successeur de Van BOSCH, Paul BOYER et BERT

Spécialité

de poses de danse

35, Boulevard des Capucines, PARIS

Téléphone : CENTRAL 49-49

LES MEILLEURS

-- ORCHESTRES --

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS
CASINOS, ETC.

(Paris, Province, Etranger)

S'adresser à J. LOZINI, imprésario

9, rue Taylor, PARIS (X^e) - Téléphone : NORD 38-88.

LA REVUE FRANÇAISE

HEBDOMADAIRE

est le plus sain et le plus vivant des magazines

Dans chaque numéro : Chroniques littéraire, sportive, dramatique, féminine, politique, bibliographique, humoristique, Brillants articles d'actualité, contes, poèmes, romans inédits.

DIRECTEUR : ANTOINE REDIER

REDACTION : Georges Goyau, Maurice Barrès, Paul Bourget, René Bazin, Henry Bordeaux, Maurice Donnay, de l'Académie Française ; Ch. Le Goffic, Paul Fort, Marcel Boulenger, Jacques Boulenger, Alfred Poizat, René Benjamin, Lucien Corpechot, Jean Ravennes, André Hallays, Fernand Gregh, Fortunat Strowski, André Bellessort, Firmin Roz, Eugène Langevin, Jean Nessny, G. Lenôtre, Carlos Fisher, Auguste Dorchain, François Fabié, M. L. Pailleron, J. des Gachons, etc., etc...

Superbes illustrations documentaires et artistiques — Très élégante Présentation

Abonnement : 45 francs par an

Demander un spécimen gratuit, 12, rue Aubert, PARIS (IX^e)

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER
PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle

Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie
Soirées les Jeudis, Samedis et Dimanches
Matinées les Dimanches et Fêtes.

Consommations de choix 1 franc.

Nouvelle M^{me} De THEBES

Une devineresse, venant d'Égypte, dont le pouvoir dépasse toute imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Graphologie par correspondance : 10 fr.

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre 2 francs 1 tube de peinture lumineuse ou 4 papillons lumineux ou 2 cartes-postales lumineuses (Vues de Paris)

Catalogue franco.

Savoir fera ta force et vaincra l'imprévu !.....

HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarots par correspond. 10 fr. Horoscope scientifique par corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat, Rec. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-& Mét.)

Ancien Cours de Danse GEORGE

1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX^{ème})

près la place Gambetta — Téléph.: ROUQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble

Culture physique par professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

Un Professeur très sérieux

est demandé comme adjoint

pour un COURS DE DANSE de tout premier ordre.

Se présenter à Dansons.

Salle de Fêtes et Luxueux Salon

à louer ensemble ou séparément

pour réceptions cours, réunions, soirées, bals, etc...

Écrire pour renseignements ou visiter

" A QUINZAINE "

PARIS - 55, Rue de Lisbonne - PARIS

LISEZ le 1^{er} et le 15 de chaque mois

" A QUINZAINE "

Revue du Palais, du Monde et de la Ville

Le N^o 1 franc

20 fr. par an

Rédaction et Administration : 55, Rue de Lisbonne, 55

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU -- Tél.: MARCADET 22-29 -- Ch. postal 475.80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

Adresse

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour abon-
nement de Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature

Le 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Edi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Edition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion
à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile
Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants
Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Le Gérant : A. PETER'S.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste
a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge
de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES

**RICHES et POUR
TOUTES LES ::
SITUATIONS ::**

RELATIONS MONDIALES

"FAMILIA" 74, Rue de Sèvres, 74
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les **Jeudis**, soirée de **Parfumerie**

Samedi en matinée et en soirée

Dimanche en matinée
et en soirée

GRAND BAL, au

**PALAIS
POMPEIEN**

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPEIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc..., tous les autres jours de la semaine.

Imp. JILEK, 182, Faub.-Saint-Martin, Paris.